

## Homélie du dimanche 31 mai 2020

### (Pentecôte – Année A)

Chers frères et sœurs,

Dimanche dernier nous avons eu la bonne surprise de nous retrouver pour célébrer à nouveau la messe ensemble. Bonne surprise parce que ce n'était pas prévu, nous avons plutôt prévu de nous retrouver ce dimanche de la Pentecôte. Alors nous nous sommes réjouis la semaine dernière, mais notre joie est encore plus grande aujourd'hui, parce que, s'il y a bien un jour qui peut exprimer le souffle nouveau dont nous avons besoin, c'est celui de la Pentecôte ! En effet, après ces deux-trois mois un peu particuliers que nous avons vécus, nous avons besoin d'un souffle nouveau dans notre vie chrétienne.

Si nous faisons bien attention, les textes de ce jour nous aident à relire ce que nous avons vécu ces deux-trois derniers mois. L'évangile nous a ramenés au jour de Pâques, ce jour où les apôtres qui n'ont pas encore vu le Christ ressuscité sont enfermés, tout est verrouillé, à l'image de ce que nous avons vécu pendant nos deux mois de confinement. Et puis tout à coup le Christ est là, au milieu d'eux, le Christ bien vivant, ressuscité. La première chose qu'il leur dit est : « La paix soit avec vous ». Cette paix profonde, à laquelle notre cœur aspire et que le Christ est venu nous apporter, c'est la réconciliation avec le Père, la réconciliation les uns avec les autres. Et la deuxième chose qu'il fait, il leur donne l'Esprit Saint : « Recevez l'Esprit Saint ». Cet événement de l'évangile est appelé la Pentecôte johannique ; autrement dit, le jour de Pâques, les apôtres ont déjà fait cette expérience du don de l'Esprit Saint. A partir de là, ils vont vivre un déconfinement par étape, comme nous aujourd'hui. Dans un premier temps, les apôtres vont se remettre à sortir, à retrouver leurs métiers. Puis, le jour de la Pentecôte (qui a été évoqué dans la première lecture), le don de l'Esprit Saint est renouvelé et donné entièrement. A partir de ce moment-là, les apôtres n'ont plus eu peur de sortir pour annoncer l'évangile, annoncer que le Christ est mort et ressuscité pour chacun de nous. Alors oui, aujourd'hui, en ce jour de Pentecôte, ce que nous demandons c'est ce souffle nouveau dans notre vie chrétienne.

**Et ce que nous demandons ardemment à l'Esprit Saint aujourd'hui, c'est de venir reconstruire notre unité.** Nous avons été dispersés pendant ce temps de confinement. Et aujourd'hui nous nous retrouvons, mais nous sentons bien que seul l'Esprit Saint peut venir ressouder notre unité.

Il y a un événement dans la Bible qui est l'opposé de la Pentecôte, c'est celui de la Tour de Babel. Les hommes, par orgueil, ont voulu s'élever au-dessus des nuages pour être à l'égal de Dieu. Et Dieu, pour éviter cette entreprise de folie, a introduit le langage entre les hommes, a semé la confusion entre eux de telle sorte qu'ils ne pouvaient pas entreprendre ce projet de folie. On le voit bien la Pentecôte, c'est l'anti-Babel. Et c'est grâce à l'Esprit Saint que cette unité va se faire. Des hommes sont là, rassemblés, plutôt pauvres, pauvres de cœur, ils sont là dans l'attente de la force que le Christ leur a promise. Et ils reçoivent cet Esprit Saint qui va leur donner la capacité de parler à tous les peuples, de toutes langues. Et chaque peuple va être capable de les entendre.

Où la grande qualité de l'Esprit Saint c'est que dans nos couples, dans nos familles, dans nos communautés, dans nos associations, dans nos paroisses, dans notre pays, là où l'unité a pu être abîmée, ébranlée, au cours de ces derniers mois, l'Esprit Saint reconstruit cette unité tout en respectant la différence de nos identités. Comment fait-il ? Nous le voyons dans la première lecture. Il nous rend capables de comprendre le langage de l'autre. Ici, dans cette église, il y a autant de langages différents qu'il y a de paroissiens. Peut-être qu'en famille on fait cette expérience effectivement de ne

pas toujours se comprendre. C'est l'Esprit Saint qui m'aide à comprendre l'autre de l'intérieur, à comprendre son langage, à comprendre aussi qu'il travaille dans le cœur de mon prochain, même si je suis en opposition avec mon prochain. Et c'est l'Esprit Saint qui m'aide à voir que toutes ces différences que nous vivons concordent à un bien commun, que tout concorde au bien que Dieu veut pour chacun d'entre nous. Pour synthétiser cette œuvre de l'Esprit Saint, il y a l'image du corps que nous a donnée Saint Paul dans la deuxième lecture. Oui il n'y a qu'un seul corps. Mais il y a des membres différents où chacun a sa place. Et aucun membre ne s'enorgueillit d'être tel ou tel membre. Aucun pied n'envie les qualités de la main. Chacun a sa place, et tous au service du même bien.

Alors c'est ce que nous demandons en ce jour de la Pentecôte, que dans nos communautés de vie, nos couples, nos familles, nos paroisses, nos entreprises, nous puissions retrouver cette unité qui a été abîmée, qui a été blessée. Comme nous l'avons chanté dans la séquence, nous demandons à l'Esprit Saint de venir assouplir ce qui est devenu rigide, de venir soigner ce qui a été blessé, de venir réchauffer ce qui a été refroidi, de venir fortifier ce qui est faible.

**Il y a autre chose que nous pouvons demander à l'Esprit Saint en ce jour de Pentecôte : retrouver la fécondité de notre mission de baptisé.** Pour comprendre cela, il y a une image que nous ont donnée les pères de l'Eglise : l'Esprit Saint est comme la pluie qui descend sur un jardin. La pluie est unique, c'est la même eau qui arrose chaque semence. Mais en arrosant chaque semence, la pluie va permettre à chaque semence, selon ses qualités, ses caractéristiques, de pousser et de grandir, qu'il y ait une rose, qu'il y ait une violette, enfin tout ce qu'on veut dans un jardin et ce qui fait que le jardin est beau, le jardin est beau quand il y a cette multitude de fleurs différentes. Aujourd'hui ce que nous demandons à l'Esprit Saint dans notre prière, c'est de venir renouveler tous ces dons que nous avons reçus au baptême et à la confirmation. Entre parenthèses, cela me permet d'évoquer avec vous les confirmants adultes qui auraient dû être confirmés aujourd'hui à Pontmain. Sur la paroisse, il y en a huit, et la bonne nouvelle c'est qu'ils vont être confirmés le 27 septembre prochain. Donc nous nous associons à leur joie, nous prions pour eux, et en même temps nous prions pour chaque d'entre nous pour que nous aussi, nous soyons renouvelés dans ce désir d'être des chrétiens missionnaires, qu'il y ait ce souffle nouveau, qu'à nouveau nous puissions sortir de chez nous pour être des apôtres, et en particulier des apôtres de la charité. Parce qu'effectivement, lorsqu'on écoute les spécialistes de l'économie, on annonce des choses pas très réjouissantes, une crise économique qui devrait venir, qui devrait malheureusement apporter pauvreté et misère, et c'est là où nous chrétiens nous sommes attendus en tant qu'apôtres de la charité. Nous devons nous préparer un jour à être sur le terrain, pour être justement ces apôtres de la charité qui soulagent la misère du monde. Et c'est à l'Esprit Saint que nous demandons de venir renouveler notre cœur, ce cœur qui pendant trois mois a été en quelques sortes « confiné ». Et bien qu'aujourd'hui, à la lumière de la Pentecôte, il puisse s'élargir, être renouvelé dans cette foi, et dans cette confiance dans l'Esprit Saint. C'est ce que nous demandons dans notre prière : « Viens Esprit Saint ».